

Extrait du El Correo

<http://www.elcorreo.eu.org/Comment-le-monde-libre-ne-tient-plus-les-renes>

Comment le « monde libre » ne tient plus les rênes.

- Empire et Résistance -

Date de mise en ligne : mercredi 20 septembre 2023

Description :

Comment le « monde libre » ne tient plus les rênes. Pourquoi le pôle mondial mené par la Chine est plus apte à réformer le monde que l'Occident (...) Rafael Poch de Feliu

Copyright © El Correo - Tous droits réservés

Pourquoi le pôle mondial mené par la Chine est plus apte à réformer le monde que l'Occident.



Figure 6. Robert Minor, "On the International Slave Plantation." *Daily Worker*, June 27, 1925.
Caption: Who Is That You All Are Going to Whip, Mr. Legree?

Nous sommes nombreux à nous interroger sur les signes de faiblesse et de myopie que l'Occident, et en particulier l'Union Européenne, émet dans la crise ukrainienne actuelle. Cinq décennies (un demi-siècle) de capitalisme néolibéral ont rendu les États et les gouvernements des régimes politiques occidentaux très faibles et impuissants. Le transfert de l'essentiel de la richesse économique nationale dans des mains privées à partir de la fin des années 1970, sous Reagan et Thatcher, a privé les gouvernements des rôles fondamentaux de la gouvernance. La logique du profit a également conduit à la délocalisation industrielle vers l'Est. Aujourd'hui, la capacité de gouverner est tellement réduite qu'elle complique considérablement les possibilités de planification à moyen et long terme, ainsi que tout objectif public de réforme et de changement stratégique. En d'autres termes, ce qui est fondamental pour faire face à la crise de l'[anthropocène](#).

Cristina Ridruejo L'[Espagne soviétique des années 1980 - LoQueSomos](#) nous a récemment rappelé la situation de l'Espagne il y a quarante ou cinquante ans, où l'État contrôlait les télécommunications (**Telefónica**), l'importation, la distribution et l'approvisionnement en hydrocarbures avec son réseau de stations-service (**Campsa, Repsol**), la grande compagnie d'électricité (**Endesa**), les compagnies aériennes et ferroviaires nationales (**Iberia, Renfe**) avec

Comment le « monde libre » ne tient plus les rênes.

leurs infrastructures correspondantes, la compagnie nationale de tabac (**Tabacalera**) et une grande partie de l'industrie automobile (**Seat**), de la construction navale et de l'aéronautique. À l'époque, il existait d'importantes banques publiques, les caisses d'épargne n'étaient pas spéculatives et le principal média, la télévision, consistait en deux chaînes publiques. Avec toutes ces rênes en main, il y avait la capacité de gouverner et la capacité d'informer sur les politiques et les stratégies à adopter.

La disparition de la sphère publique est sans doute l'une des raisons du déclin politique et économique des régimes oligarchiques occidentaux que nous appelons « démocraties » néolibérales. Leur classe politique fait preuve d'une incompétence sans précédent. Ce à quoi nous assistons actuellement en Allemagne avec la gestion du trio formé par le chancelier **Scholz**, le ministre des affaires étrangères **Baerbock** et le ministre des finances **Habeck** en est certainement le meilleur exemple. Non seulement en raison du manque manifeste d'intelligence de ces personnages, mais aussi parce qu'il s'agit du suicide de la première puissance de l'Union européenne, naïvement considérée jusqu'à présent comme un « phare » pour les autres.

Dans ce contexte, il est frappant de constater le dynamisme et la capacité de gouvernance non seulement de pays comme la Chine, et dans une certaine mesure la Russie, qui ont conservé (cette dernière a repris) les rênes politiques de l'économie. C'est à ce stade que de nombreuses personnes à la vue courte feront un plaidoyer enflammé sur le problème du manque de « démocratie » dans ces pays. Il ne s'agit pas tant d'une critique légitime et nécessaire des systèmes de ces pays, mais plutôt d'une présomption d'innocence aveugle et stupide à l'égard des systèmes occidentaux, qui sont des oligarchies néolibérales dans lesquelles le vote ne décide de presque rien et où le « pouvoir du peuple » (« démocratie ») brille par son absence.

[Craig Murray Craig Murray : Democracy's Demise \(consortiumnews.com\)](https://consortiumnews.com) dit à juste titre que voter pour [Clement Attlee](#) dans l'Angleterre de l'après-guerre avait du sens et pouvait ouvrir la porte aux réformes sociales qui ont suivi. D'une manière générale, « *ce que nous avons connu en gros entre 1920 et 1990, lorsque le vote pouvait vraiment faire la différence, n'est pas ce que nous avons aujourd'hui* ». Nous vivons aujourd'hui dans une société « post-démocratique », dit-il. En Espagne, nous n'avons même pas eu cette fenêtre, puisque nous sommes passés de la dictature à la post-démocratie sans pratiquement aucune transition. Aujourd'hui, alors que la BCE régit la politique monétaire, l'OTAN la politique étrangère et militaire et la Commission Européenne presque tout le reste (et il s'agit de trois institutions non élues et purement oligarchiques), la question de savoir ce qu'il reste de la souveraineté et de la marge de manoeuvre de la population pour changer les choses est purement rhétorique.

Ainsi, le système occidental, qui dérive vers « l'ultra-droite de Goldman Sachs », est bien moins riche en libertés que ne le prétendent et ne le clament nos corporatistes de *l'establishment*. Et il est bien moins capable que ses rivaux émergents pour gouverner la mutation vers une société plus modeste et plus nivelée qu'exige la crise de l'anthropocène. Comme le disait Frédéric Lordon, il n'y a pas de lutte contre le réchauffement climatique sans renoncement au « I Phone 24 » et autres gadgets que le système fournit au consommateur pour compenser sa frustration. Le sujet du système occidental « réellement existant » n'est plus le citoyen, mais un individu réduit à un consommateur. L'hypothèse selon laquelle ce sujet, poussé par les médias oligarchiques et les réseaux sociaux censurés, s'opposera bec et ongles au changement vers une vie plus modeste et plus austère qui s'impose n'est pas absurde. Selon toute vraisemblance, tout gouvernement occidental qui formulera un programme de décroissance se verra opposer un irrésistible retour de bâton médiatique et social de la part des pouvoirs factieux du capitalisme.

Il devient de plus en plus clair que la solution proposée par l'Occident à la crise du 21^{ème} siècle est celle d'un monde dans lequel une minorité géographique et sociale, de l'ordre de 20% de l'Humanité, continuerait à vivre dans les conditions insoutenables actuelles, tandis que les 80% restants seraient condamnés à la misère et à faire face aux conséquences de la crise climatique sous forme de pauvreté, de guerre et de génocide, ce qui avait déjà été ouvertement suggéré dans le « [Rapport Lugano](#) » de Susan George en 1999, il y a un quart de siècle. Un ordre de préservation du capitalisme qui n'est pas sans rappeler celui prôné par Hitler, comme l'a dit Immanuel Wallerstein.

Comment le « monde libre » ne tient plus les rênes.

Le bras de fer mondial actuel entre le monde occidental et les pays émergents menés par la Chine et la Russie, dont la guerre en Ukraine pourrait être la mise en bouche, a quelque chose de cela. Comparez les conclusions du dernier sommet du G-7 avec celles du dernier sommet du BRICs, et vous en déduirez certainement que la victoire des pays émergents est la condition d'un monde moins injuste et moins invivable.

Rafael Poch de Feliu* pour son [blog personnel](#)

[Rafael Poch de Feliu](#). Catalunya, 18 septembre 2023

***Rafael Poch de Feliu** a été durant plus de vingt ans correspondant de « *La Vanguardia* » à Moscou à Pékin et à Paris. Avant il a étudié l'Histoire contemporaine à Barcelone et à Berlin-Ouest, il a été correspondant en Espagne du « *Die Tageszeitung* », rédacteur de l'agence allemande de presse « *DPA* » à Hambourg et correspondant itinérant en Europe de l'Est (1983 à 1987). [Blog personnel](#). Auteur de : « La Gran Transición. Rusia 1985-2002 » ; « [La quinta Alemania](#). Un modelo hacia el fracaso europeo » y de « [Entender la Rusia de Putin](#). De la humillación al restablecimiento ». Blogs : [Diario de París](#) ; [Diario de Berlín \(2008-2014\)](#) ; [Diario de Pekín \(2002-2008\)](#) ; [Diario de Moscú \(2000-2002\)](#) ; [Cuaderno Mongol](#)

Traduit de l'espagnol pour [El Correo de la Diaspora](#) par : Estelle et Carlos Debiasi

[El Correo de la Diaspora](#). Paris, le 20 septembre 2023